



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 2011

Pontailier-sur-Saône – Lits mineur et majeur de la Saône

Prospection subaquatique (2011)

Annie Dumont, Philippe Moyat, Ronan Steinmann et Rémy Grebot



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/43552>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Annie Dumont, Philippe Moyat, Ronan Steinmann et Rémy Grebot, « Pontailier-sur-Saône – Lits mineur et majeur de la Saône » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 26 décembre 2020, consulté le 26 décembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/43552>

Ce document a été généré automatiquement le 26 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Pontailler-sur-Saône – Lits mineur et majeur de la Saône

Prospection subaquatique (2011)

Annie Dumont, Philippe Moyat, Ronan Steinmann et Rémy Grebot

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Drassm

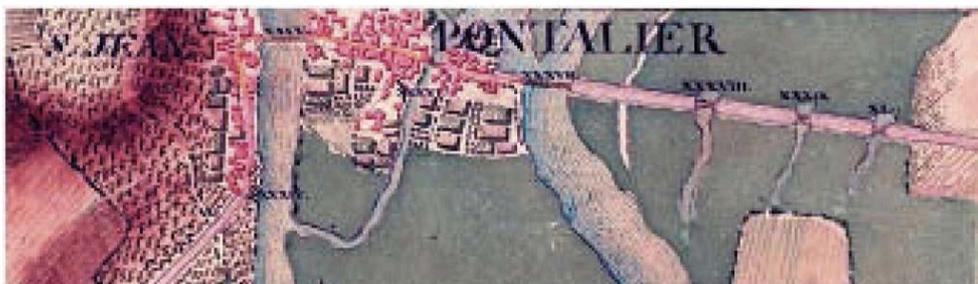
Le site de Pontailler-sur-Saône : une agglomération antique liée à la Saône

- 1 Le développement de Pontailler à l'époque romaine est probablement dû à sa position stratégique, en un lieu où un point haut, le Mont Ardoux (233 m), domine la Saône au croisement de l'axe fluvial avec une voie terrestre qui reliait Besançon à Langres en passant par le site de Mirebeau, importante agglomération civile et militaire. De nombreuses découvertes anciennes confirment l'importance de cette implantation, identifiée comme un point de rupture de charge ; l'hypothèse de l'existence d'un port pour la VIII^e légion a même été évoquée. Cependant, aucune recherche systématique n'avait jusqu'alors été mise en œuvre pour préciser les caractéristiques et la topographie de cette cité ainsi que son lien avec la Saône, élément déterminant du paysage. En effet, on ne sait pas si le bras appelé Vieille Saône était actif aux époques protohistorique et antique, ou s'il était déjà déconnecté du chenal principal. La présence d'un pont gallo-romain était également soupçonnée, mais n'était pas confirmée par l'archéologie. Un premier travail réalisé en 2011 a permis de faire le point sur les données disponibles et de vérifier certaines hypothèses par des prospections subaquatiques, des études sédimentaires et la collecte d'archives.

La question complexe du franchissement des différents bras actifs de la Saône

- 2 Dès le XIX^e s., suite aux découvertes effectuées au cours de différents travaux d'aménagement, tous les auteurs s'accordent pour localiser un franchissement de la Saône à Pontailier. Un pont romain est mentionné, et trois gués potentiels sont signalés, un sur la Vieille Saône, et deux autres sur le grand chenal. Par ailleurs, de nombreuses mentions de ponts existent dans les archives d'époque moderne. Ainsi, un terrier de la châtellenie de Pontailier, daté de 1590, décrit six ponts à la fin du XVI^e s., en précisant leur nom ainsi que le matériau employé pour leur construction (AD de Côte-d'Or, E 496/97 liasse DD66). Près de 150 ans plus tard, l'Atlas des routes de la Province de Bourgogne, daté de 1759, montre également six ponts établis d'ouest en est (fig. 1) : un premier sur la Vieille Saône, un second sur le chenal qui partageait l'île en deux et qui n'existe plus aujourd'hui, et un troisième sur le chenal principal (AD. de Côte-d'Or, C 4283). Trois autres ponts permettaient ensuite à la route établie sur la rive gauche de franchir des chenaux qui semblent avoir servi, à cette époque, de bras de décharge en période de crue et qui ne se trouvaient en eau que de façon saisonnière. Cependant, la nécessité de prévoir des ponts en ces points indique un passage régulier et fréquent de la rivière.

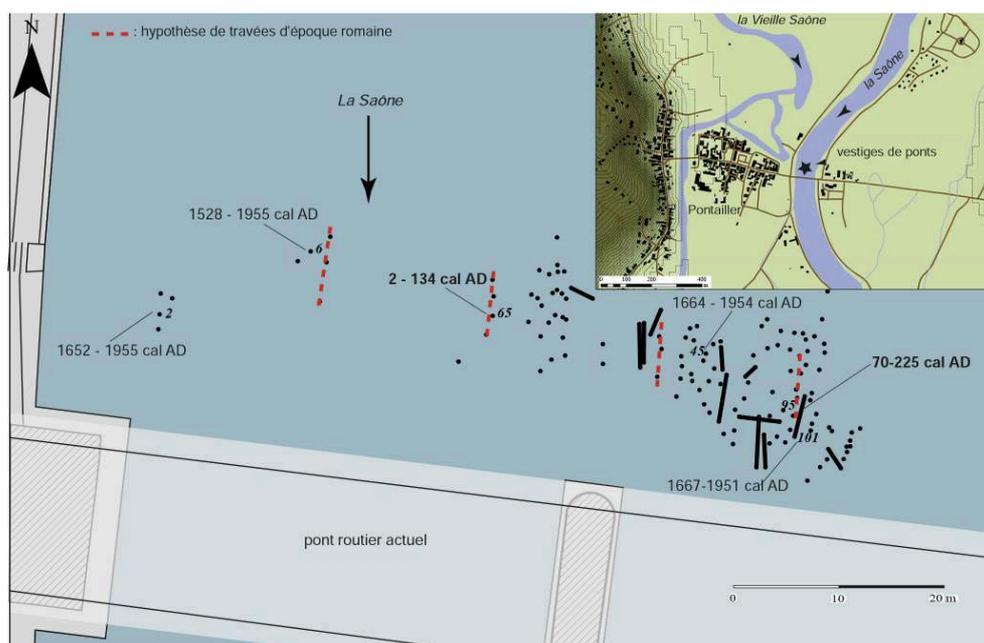
Fig. 1 – Atlas des routes de la Province de Bourgogne, route 25, an 1759



AD21, C 4283.

- 3 Les plongées de prospection effectuées dans le chenal principal actuel, en amont du pont routier, ont permis de découvrir des pieux de fondation en bois ainsi que des bois horizontaux travaillés, grosses poutres en chêne, parfois munies de mortaises. Celles-ci pouvaient appartenir soit à des piles construites en caissons charpentés, soit à des éléments de superstructure (tablier, arcatures, rambarde ?).
- 4 Au total, cent-seize bois ont pu être topographiés, mais le plan reste pour le moment partiel, la prospection subaquatique, qui n'a duré que quatre jours, n'ayant pas permis de couvrir tout le chenal (fig. 2). Compte tenu de la présence majoritaire de pieux en chêne, essence systématiquement utilisée dans les ponts en bois antiques connus à ce jour, et de *tegulae* entre les pieux, il existe une forte probabilité que ces vestiges se rattachent à la période romaine. Six prélèvements ont donc été effectués, cinq sur des bois verticaux, un sur une poutre horizontale.

Fig. 2 – Plan des pieux découverts dans le chenal principal de la Saône



Relevé : A. Dumont (Drassm), P. Moyat (Artehis), G. Lemaire ; DAO : P. Moyat, R. Steinmann (Artehis).

- 5 Deux pieux verticaux sont datés de la période romaine, avec des intervalles qui couvrent les deux premiers siècles de notre ère : un pont a donc bien existé à cette époque pour franchir la Saône à Pontailleur-sur-Saône.
- 6 L'autre information importante que nous livrent ces vestiges concerne la rivière elle-même : il y a 2 000 ans, un chenal existait bien à l'emplacement de l'actuel chenal principal, même si l'on n'en connaît pas encore l'extension ni le tracé précis.
- 7 Un pieu est daté dans un intervalle plus récent, entre le début du XVI^e et le milieu du XX^e s., et trois autres dans la fourchette s'étendant du milieu du XVII^e au milieu du XX^e s. Ces résultats concordent avec les données des archives, qui font état de plusieurs ponts en bois au cours des périodes moderne et contemporaine. L'absence de date pour la période médiévale est probablement liée au caractère partiel des recherches et au faible nombre d'échantillons analysés.

Évolution de la plaine alluviale de la Saône sur le temps long

- 8 Les séquences sédimentaires étudiées à partir des carottages effectués dans des paléochenaux montrent une histoire relativement récente de la plaine alluviale de Pontailleur-sur-Saône, essentiellement au cours des périodes médiévale à contemporaine (fig. 3).

Fig. 3 – Datation des paléochenaux dans la plaine de la Saône, en amont de Pontailleur



DAO : R. Steinmann (Arthehis).

- 9 La découverte archéologique de vestiges de ponts gallo-romain et moderne dans le lit principal de la Saône, en amont du pont routier actuel, montre que ce chenal n'a visiblement pas changé au cours des deux derniers millénaires. D'après les découvertes liées aux dragages et aux travaux d'aménagements réalisés au XIX^e s., le bras secondaire de la Vieille Saône semble également être déjà présent à l'époque romaine.
- 10 En ce qui concerne l'histoire des anciens chenaux en amont de la ville de Pontailleur, aucun remplissage de paléoméandre conservé ne semble antérieur au Moyen Âge (sauf remaniements de matière organique). Cela n'exclut pas pour autant la présence de paléochenaux aux époques antérieures, la dernière phase d'activité fluviale importante enregistrée, médiévale, ayant pu effacer les dépôts antérieurs.
- 11 Le paléoméandre situé le plus à l'ouest dans la plaine alluviale est déconnecté du lit actif et on y observe la décantation d'argiles à partir du XIII^e s. Ce bras a donc pu être potentiellement en eau et connecté au lit principal, et ainsi accessible à la navigation, au cours de l'époque romaine. Il est actuellement recoupé par la Vieille Saône, qui pourrait reprendre en partie son tracé en amont de la ville de Pontailleur. Un peu plus au nord, la Vieille Saône recoupe un autre chenal abandonné entre le XII^e et le XIII^e s., et semble se développer comme un bras méandrique entre les XIV^e ou XV^e s., jusqu'à la fin du XVIII^e s. Une carte de 1785, conservée aux Archives départementales de la Côte-d'Or (ADCO C 4465), montre la Vieille Saône encore connectée à la Saône. Quarante ans plus tard, le cadastre napoléonien, levé en 1825, montre que ce bras secondaire est complètement déconnecté ADCO 3P PLAN 396/11). On a donc au Moyen Âge un lit principal avec des bras anastomosés, qui développe ensuite un bras secondaire méandrique, puis une simplification du tracé au XIX^e s., où seul le lit principal est actif. On constate également une aggradation de la plaine alluviale au cours de l'époque moderne, puisque celle-ci était plus basse de 1 à 2,5 m à la fin du Moyen Âge.
- 12 Ce constat implique que les sites potentiels d'époque romaine, contemporains du pont récemment découvert, pourraient être recouverts de plus de 1 m de sédiments. D'autre

part, des remaniements anthropiques importants ont visiblement eu lieu près de la Vieille Saône, entraînant l'enfouissement en profondeur de lits de végétaux datés des années 1990.

- 13 Ces observations montrent que la dynamique de la Saône dans le secteur de Pontailleur semble assez importante à la fin du Moyen Âge.
- 14 L'origine de tels changements pourrait être liée à la dégradation climatique du Petit Âge Glaciaire, au début du XIV^e s., qui semble avoir impacté de nombreux cours d'eau français. La métamorphose, chronologiquement concordante avec le Petit Âge Glaciaire, semble de trop grande ampleur pour être uniquement d'origine humaine.

INDEX

Année de l'opération : 2011

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtBhWSZf1tw8>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt17S8atFoMi>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGQwa5EVqVh>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtia65jjMfmm>

AUTEURS

ANNIE DUMONT

Drassm

PHILIPPE MOYAT

UMR 6298 ARTeHIS

RONAN STEINMANN

UMR 6298 ARTeHIS